

IRSEM

INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

La Lettre

Décembre 2023

www.irsem.fr

[VIE DE L'IRSEM \(p. 1\)](#)

Équipe

Dernières publications de l'IRSEM

Événements

Prix de thèse

Actualité des chercheurs et des doctorants

[BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE \(p. 9\)](#)



[À VENIR \(p. 10\)](#)

[VEILLE SCIENTIFIQUE \(p. 8\)](#)

Robots



Bonne
année!



En 2024, suivez l'actualité de la recherche stratégique



www.irsem.fr



École militaire
1, place Joffre
75700 PARIS SP 07

La Lettre de l'IRSEM
décembre 2023

VIE DE L'IRSEM

ÉQUIPE

L'IRSEM souhaite la bienvenue à Clotilde BÔMONT, postdoctorante.



Docteure en géographie politique de l'Université Panthéon-Sorbonne, Clotilde Bômont rejoint l'équipe du domaine « Armement et économie de défense ». Elle travaille principalement sur l'intégration des nouvelles technologies dans les organisations gouvernementales et militaires, et sur les enjeux de « souveraineté numérique » aux niveaux national et européen. Sa thèse de doctorat portait sur la géopolitique du *cloud* défense français et analysait plus largement les nouvelles formes d'organisation spatiale du pouvoir de l'État à travers la construction d'un objet socio-technique.

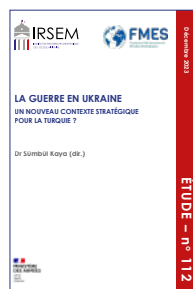
Clotilde Bômont est également affiliée au centre de recherche et de formation « GEODE – Géopolitique de la datasphère » (Université Paris 8) depuis 2018. Précédemment, elle a été chercheuse invitée à l'Université de Columbia à New York (2019) et chercheuse associée au Centre de recherche des Écoles de Saint-Cyr Coëtquidan (CREC, 2018-2022). Ancienne allocataire de la Direction générale des relations internationales et de la stratégie (DGRIS), Clotilde Bômont a été aussi doctorante associée à l'IRSEM de 2017 à 2020. Elle a enseigné à l'Université Panthéon-Sorbonne, à l'Université Paris 8 et aux Écoles militaires de Saint-Cyr Coëtquidan.



L'Institut souhaite une bonne continuation à Tiphaine de CHAMPCHESNEL qui a rejoint la Direction générale du numérique et des systèmes d'information et de communication (DGnum) et à Clément DESHAYES qui a réussi le concours d'entrée à l'Institut de recherche pour le développement (IRD).

DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM

Étude 112 – 7 décembre.

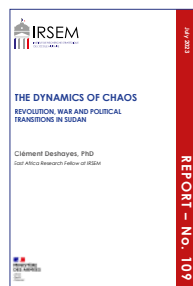


« [La guerre en Ukraine : un nouveau contexte stratégique pour la Turquie ?](#) », par Sümbül Kaya (dir.), 98 p.

La guerre en Ukraine a opéré un grand changement dans l'environnement géopolitique de la Turquie : elle lui a permis de sortir de son isolement et lui a donné l'opportunité de réaffirmer sa position non seulement sur la scène internationale mais aussi au niveau régional. Son rôle de médiateur dans la crise ukrainienne et sa diplomatie hyperactive ont marqué son retour dans le débat transatlantique. Cependant, ce renouveau n'a pas suffi à atténuer toutes les tensions qu'elle avait suscitées au sein de l'OTAN.

Cette étude a pour objet de questionner le positionnement de la Turquie durant la crise internationale provoquée par le conflit et d'étudier la recomposition de sa politique étrangère. Les contributions réunies ici ont également pour but d'éclairer la façon dont la crise internationale est aussi exploitée au profit de ses propres intérêts par le pouvoir en place.

Report No 109 – English version.



« [The dynamics of chaos: Revolution, war and political transitions in Sudan](#) », by Clément Deshayes, 74 p.

In April 2023, a violent conflict broke out in Sudan between the Sudanese army and a paramilitary group named the Rapid Support Forces (RSF). This clash constituted the climax of a multidimensional political crisis, one that stemmed from Sudan's popular uprising of 2019. In order to understand the dynamics underlying this power struggle, we first need to grasp certain – more or less lengthy – historical processes: the reconfiguration of power, sparked by the fall of Omar al-Bashir; the counter-insurgency practices that emerged during the country's civil wars; the interweaving of the armed forces' political, security and economic interests; and finally, the concentration of power in the "center" of the country, which fueled forms of marginalization in other regions.

This outbreak of violence was initially sparked by the fact that armed groups refused to transfer power over to civilians, as well as by issues surrounding the reform of the security sector. However, the conflict is rooted in a longer-standing

history, as well as in transformations brought about by rapid political shifts in recent years. In order to truly understand the violence that has erupted since April 15, 2023, we need to look back on the challenges and failures of the political transition, particularly regarding the representation of peripheral areas and marginalized groups. We must also highlight the fact that this conflict is rooted in governance and counter-insurgency practices inherited from the NCP regime (1989-2019) and that it extends beyond a mere competition between rival generals.

ÉVÉNEMENTS

5 décembre : Visite d'une délégation de l'Institut militaire de documentation, d'évaluation et de prospective (IMDEP), Algérie.



Le 5 décembre 2023, l'IRSEM a reçu une délégation de l'Institut militaire de documentation, d'évaluation et de prospective (IMDEP) affilié au ministère algérien de la Défense nationale.

L'IRSEM a eu l'occasion de présenter son fonctionnement et ses activités auprès de ses interlocuteurs ainsi que d'écouter ces derniers présenter leur institut. Il a également été question d'évoquer ensemble les contours d'activités scientifiques communes afin de concrétiser l'intérêt pour des échanges de vues.

En mai 2022, l'IRSEM avait déjà reçu son homologue algérien sur le site de l'École militaire. Ces liens s'inscrivent dans le cadre d'une relation bilatérale balisée par la feuille de route conjointe signée en janvier 2023 entre les états-majors des armées français et algérien visant à renforcer la coopération militaire et sécuritaire.

15 décembre : Séminaire « Espace baltique : Risques et enjeux de sécurité / L'adhésion de la Finlande et de la Suède à l'OTAN ».



Le vendredi 15 décembre s'est tenu à l'IRSEM un séminaire organisé dans le cadre du cycle « Espace baltique : Risques et enjeux de sécurité ». La séance était consacrée à l'adhésion de la Finlande et de la Suède à l'OTAN.

La première présentation, proposée par Sophie Enos, maîtresse de conférences à l'Institut Catholique de Paris, est revenue sur les divergences entre la Finlande et la Suède. Si les deux pays ont pris la même décision d'adhérer à l'OTAN, les ressorts de leurs décisions sont différents étant donné qu'ils ne partagent pas la même conception de la neutralité, ni les mêmes choix en matière de défense. Ainsi pour la Finlande, il s'agit de prendre le contrepied de sa ligne traditionnelle puisque l'adhésion à l'OTAN est présentée comme garantissant la souveraineté du pays (alors qu'avant l'invasion de l'Ukraine en février 2022, la neutralité était censée assurer la souveraineté du pays). Pour la Suède, la possible adhésion, deux pays membres de l'OTAN n'ayant pas encore ratifié son entrée, serait une césure stratégique majeure qui témoigne de sa perception d'une nouvelle vulnérabilité dans la zone baltique.

Le deuxième exposé, présenté par [Amélie Zima](#), chercheuse Sécurité européenne à l'IRSEM, est revenu sur les raisons des blocages turc et hongrois à l'adhésion de la Suède. Si un mémorandum a été signé sous l'égide de l'OTAN afin de prendre en compte certaines demandes turques à l'égard de la Finlande et de la Suède et que la première est finalement devenue membre, Ankara n'a toujours pas ratifié l'adhésion suédoise. De plus, la Hongrie bloque également l'adhésion. Cependant ces blocages sont difficiles à surmonter car ce sont des motifs extérieurs à l'OTAN (comme la demande d'extradition de Kurdes présents en Suède) et sont exportés sur des arènes extérieures à l'OTAN, l'Union européenne et la relation bilatérale. L'OTAN se retrouve donc dans une impasse avec une situation de blocage inédite car aucun pays res-

pectant les critères d'adhésion, comme c'est le cas pour la Suède, n'a dû attendre aussi longtemps pour devenir membre. Cette impasse soulève des questions sur le fonctionnement interne de l'OTAN, ses normes et ses procédures et ce d'autant plus qu'elle ne dispose pas de réels moyens de pression, ni de sanctions contre des membres qui prendraient des décisions contraires à son efficacité et ses politiques.

Les présentations ont été suivies d'un riche débat avec l'ensemble des participants qui ont évoqué le rôle de la Russie dans ces blocages, les possibilités d'exclusion d'État membres de l'OTAN, la posture nucléaire de la Suède et de la Finlande, les conséquences pour l'industrie de défense ainsi que pour la défense européenne.

19 décembre : Séminaire Jeunes Chercheurs.

Le séminaire des Jeunes Chercheurs a eu lieu à l'École militaire le 19 décembre. La première partie de la séance était consacrée à la présentation des travaux de thèse d'Eva Portel (doctorante en science politique à Sciences Po Bordeaux), sur le thème « Comment analyser un conflit armé ? ». Sa thèse porte sur les destructions de biens culturels en temps de conflit armé, plus précisément sur le cas de l'État islamique en Irak et en Syrie entre 2014 et 2019. Les destructions sont souvent présentées comme l'expression de la doctrine salafiste revendiquée par l'EI et le patrimoine comme une victime de la violence armée. Cependant, la doctorante s'interroge sur le rôle que peuvent jouer les destructions volontaires dans un conflit armé, en d'autres termes, comment les destructions, en plus de servir l'identité religieuse du groupe, s'insèrent dans les dynamiques du conflit armé. Son discutant était [Élie Baranets](#), chercheur Sécurité internationale à l'IRSEM.

Dans la deuxième partie, Élie Baranets a décrit les défis liés à la soumission d'un article à une revue à comité de lecture lorsqu'on est jeune chercheuse ou jeune chercheur.

PRIX DE THÈSE

6 décembre : Remise des prix de la chancellerie des universités de Paris.



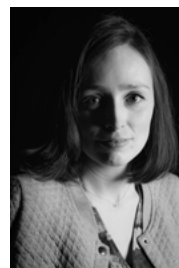
Mercredi 6 décembre 2023, a eu lieu en Sorbonne la cérémonie de remise des prix de la chancellerie des universités de Paris. Ce prix a décerné cette année 41 récompenses dans 6 disciplines différentes. [Wendy Ramadan-Alban](#), déléguée au développement international et aux relations institutionnelles à l'IRSEM, a reçu un prix de sciences politiques, récompensant son travail de doctorat portant sur « La grande stratégie de la République islamique d'Iran : le cas des négociations sur le programme nucléaire iranien (2003-2015) ».

ACTUALITÉ DES CHERCHEURS, DES CHERCHEURS ASSOCIÉS ET DES DOCTORANTS



Maxime AUDINET

- Intervention : « Digital investigation and Russian studies since the full-scale invasion of Ukraine », au séminaire « Russia expertise in the conditions of war » organisé par l'ECFR, Berlin, 4-5 décembre 2023.
- Intervention : « L'influence informationnelle de la Russie en Afrique subsaharienne francophone », Académie du renseignement, École militaire, 12 décembre 2023.
- Cité dans l'enquête de Sylvain Tronchet, « [Les "influenceurs du Kremlin", ces Français qui ont choisi de relayer la propagande russe depuis Moscou](#) », France Info/Radio France, 18 décembre 2023.
- Audition parlementaire par la Commission de Défense de l'Assemblée nationale sur la stratégie d'influence de la Russie en Afrique, 20 décembre 2023.



Camille BRUGIER (associée)

- Post : « [La Chine, les monde et les données](#) », Panda Alcool de riz et PCC, #14, 13 décembre 2023.



Paul CHARON

- Interviewé pour *TikTok, l'ombre chinoise*, documentaire de la série « La fabrique du mensonge », film réalisé par Elsa Guiol, et participation au [débat suivant l'émission](#) avec Thomas Snégaroff, France 5, 3 décembre 2023.
- Entretien : « [L'indépendance de TikTok est toute symbolique](#) », propos recueillis par Julien Bisson, « TikTok : faut-il s'en méfier ? », *Le Un hebdo*, n° 475, 13 décembre 2023.
- Intervention : « Les stratégies d'influence chinoise en Europe », dans le cadre du 6^e cycle « Cadres du ministère des Armées (DRSD) » organisé par l'IHEDN, École militaire, 14 décembre 2023.

- Intervention : « Les évolutions récentes des manipulations de l'information chinoises », dans le cadre de la conférence organisée par l'association Minerve : « Doit-on s'inquiéter de l'évolution de la Chine ? », École militaire, 14 décembre 2023.

- Cité par Lucas Minisini et Thomas Eydoux, « [L'espion chinois, le député belge et les institutions européennes](#) », *Le Monde*, 15 décembre 2023.

- Intervention : « Géopolitique de l'Asie », Sciences Po Aix, 18 décembre 2023.

- [Audition](#), avec Maxime Audinet et Jonathan Guiffard, par la commission de la défense nationale et des forces armées de l'Assemblée nationale sur le thème de l'influence de la Russie, de la Chine et de la Turquie en Afrique, Assemblée nationale, 20 décembre 2023.

- Intervention sur « l'évolution des manipulations de l'information de la Chine » dans le cadre des petits-déjeuners « chercheurs-décideurs » d'ACADEM, École militaire, 21 décembre 2023.

- Cours : « Analyse des données », dans le cadre du diplôme Renseignement et menaces globales (DIREM) de Sciences Po Saint-Germain-en-Laye, 21 et 22 décembre 2023.



Fatiha DAZI-HÉNI

- Mission d'évaluation en Arabie saoudite sur la situation régionale et entretiens avec le Dr Ibrahim Al-Assiri, directeur de recherches et d'analyses du Centre d'études et de recherches stratégiques de défense (CERSD), dépendant de la Direction des affaires

stratégiques du ministère de la Défense saoudien, pour la validation d'une collaboration et de la signature d'une LOI entre l'IRSEM et le Centre d'études stratégiques du ministère de la Défense saoudien, 3-14 décembre 2023.

- Recension : David B. Roberts, *Security Politics in the Gulf Monarchies : Continuity and Change* (New York Columbia University Press, 2023), *Politique étrangère*, hiver 2023, p. 211-212.



CNE Béatrice HAINAUT

- Intervention sur le thème de la recherche stratégique appliquée à l'espace, auprès d'une délégation algérienne de l'Institut militaire de documentation, d'évaluation et de prospective (IMDEP) affilié au ministère algérien de la Défense nationale, IRSEM, 5 décembre 2023.

- Participation au comité de rédaction de la revue *VORTEX*, revue de l'Armée de l'air et de l'espace, École militaire, 19 décembre 2023.



Sümbül KAYA

- Publication : *La guerre en Ukraine : Un nouveau contexte stratégique pour la Turquie* (dir.), Étude n° 112, IRSEM, décembre 2023.

- Participation à l'accueil d'une délégation de l'Institut militaire de documentation, d'évaluation et de prospective (IMDEP) affilié au ministère algérien de la Défense nationale, 5 décembre 2023.

- Communication : « Autoritarisme et loyautés forcées », Alliance française et ANR CALOT, Buenos Aires, 7-12 décembre 2023.



Maxime LAUNAY

- Publication : avec Simon Catros, « [L'anticommunisme des militaires au XX^e siècle](#) », notice pour *l'Encyclopédie d'histoire numérique de l'Europe*, décembre 2023.

- Communication : « Le goût du secret : écrire l'histoire des armées contemporaines à l'épreuve des archives », séminaire du professeur Olivier Wieviorka, ENS Paris-Saclay, 11 décembre 2023.

- Audition par les députés co-rapporteurs de la mission d'information parlementaire sur le rôle de l'éducation et de la culture dans la défense nationale, Commission de la défense nationale et des forces armées, Assemblée nationale, 19 décembre 2023.

- Communication : présentation du travail de thèse, « Une armée nouvelle ? La gauche et l'armée en France (1968-1985). Antimilitarisme, libertés publiques, défense nationale », séminaire de recherche de l'IRSEM, 21 décembre 2023.



Céline MARANGÉ

- Participation au jury de thèse de Pierre Labrunie, « Des fauteurs de troubles aux promoteurs de l'ordre : la formation de l'État russe au prisme du renouveau cosaque dans la région de Volgograd », thèse en études politiques sous la direction de Françoise Daucé et Gilles Favarel-

Guarrigues, École des hautes études en sciences sociales, Paris, 1^{er} décembre 2023.

- Co-organisation d'un séminaire fermé sur les sanctions contre la Russie avec le CICDE, École militaire, 8 décembre 2023.

- Co-organisation et participation au colloque de Mémorial-France « [Violences impériales, repenser l'histoire soviétique au prisme de l'actualité](#) », avec une intervention sur « l'action anticoloniale du Komintern en Asie dans l'entre-deux-guerres et la réactivation du discours anti-impérialiste par la Russie aujourd'hui », dans la troisième table ronde sur « La lutte anticoloniale comme stratégie d'influence d'hier à aujourd'hui », École des hautes études en sciences sociales, campus d'Aubervilliers, 15 décembre 2023.

- Retransmission de la table ronde sur [l'engagement de la société civile en faveur des forces armées](#) sur la chaîne Youtube de l'Académie de défense de l'École militaire.



Philippe PERCHOC

- Cité par Maxime Ponsot, « Adhésion de l'Ukraine à l'UE : faire adhérer un pays en guerre, est-ce vraiment possible ? », *Ouest-France*, 15 décembre 2023.



Carine PINA

- Recension : Anne-Christine Trémon, *Pour la cause de l'ancêtre. Relation diasporique et transformation d'un village globalisé. Shenzhen. Chine* (Paris, Nanterre/Société d'ethnologie, coll. « Recherches sur la haute Asie » 24, 2019), *Études chinoises*, Revue de l'Association française d'études chinoises, n° XXXIX, décembre 2023, p. 403-408.



Maud QUESSARD

- Présidence et intervention « Les recompositions de puissances », avec Alice Eckman, Maya Kandel, Karim Medjoub, Colloque « Fracturations, transformations : Vingt ans de relations internationales », 20^e anniversaire du Centre Thucydide, AFRI et *Questions Internationales*, Université Paris-Panthéon-Assas, 14-15 décembre 2023.

- Participation au documentaire *La désinformation dans le conflit Israël-Hamas*, « Le vrai ou faux », avec Luc Brisson, France Info-Tv, 7 décembre 2023.

- Membre du jury pour la soutenance de thèse de M. Nizar Slimani, « A Critical Constructivist Approach to the U.S. Energy Security (2004-2020) », sous la direction de Gildas Le Voguer, Université de Rennes 2, 8 décembre 2023.

- Publication : « La politique étrangère des États-Unis face aux crises du XXI^e siècle », *Questions internationales*, « Fracturation(s) », n° 122, décembre 2023-janvier 2024, p. 16-26.



Elyamine SETTOUL

- Intervention au colloque « Mémoires et transmission familiale », École nationale de protection judiciaire de la jeunesse, Roubaix, 5 décembre 2023.

- Intervention sur « Laïcité, radicalisation, émeutes et adolescence », La Maison de Solenn, Hôpital Cochin, 22 décembre 2023.



Benoît de TRÉGLODÉ

- Cité dans « Entre la Chine et les États-Unis, le Vietnam opte pour la "diplomatie du bambou" », *Les Échos*, 11 décembre 2023.



Amélie ZIMA

- Organisation du séminaire « L'adhésion de la Suède et de la Finlande à l'OTAN », dans le cadre du cycle de séminaires « Espace baltique : Risques et enjeux de sécurité », IRSEM, 15 décembre 2023.

- Intervention : « La politisation de l'adhésion à l'OTAN : le cas des blocages turc et hongrois à l'adhésion de la Suède », séminaire « L'adhésion de la Suède et de la Finlande à l'OTAN », IRSEM, 15 décembre 2023.



Océane ZUBELDIA

- Article : « L'intelligence artificielle dans l'industrie de défense en France », [Esprit Surcouf](#), Observatoire de la défense et de la sécurité, 1^{er} décembre 2023.

- Intervention : « Drones – AI decision-making support, or going beyond? A Preview of the future combat », National Institute of Defense Studies (NIDS), Tokyo, 11 décembre 2023.

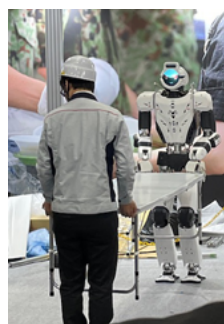
- Intervention : « AI innovation integration through the lens of “from technological superiority to operational superiority” », séminaire de coopération industrielle de défense organisé par la mission militaire de défense, Tokyo, 13 décembre 2023.

- Modération : table ronde « Cyber in Space », séminaire de coopération industrielle de défense organisé par la mission militaire de défense, Tokyo, 13 décembre 2023.

- Modération : atelier du Club Phœnix, « L'apport des SHS dans les innovations de défense », doctorants DGRIS : Sarah Badari-Frade (Université Paris-Est Créteil), Hugo Peter (Université Lyon 3), Charlotte Escorne (Institut français de géopolitique, IFG), Innovation Défense-Lab, Paris, 19 décembre 2023.

VEILLE SCIENTIFIQUE

ROBOTS



International Robot Exhibition (IREX), Tokyo, 29 novembre-2 décembre 2023.

Depuis 1973, le salon international des robots (IREX) a lieu tous les deux ans à Tokyo. Dernièrement, du 29 novembre au 2 décembre 2023, l'événement a réuni 650 exposants (japonais, sud-coréens et allemands), une centaine de robots et

plus de 100 000 visiteurs. Les dernières innovations ont été dévoilées sous la thématique « Des sociétés durables grâce à la robotique ». En ce domaine, il est important de souligner que la valeur du marché mondial a été estimée pour l'année 2023 à 20 milliards de dollars et devrait doubler d'ici 2028.

Deux grandes catégories de robots peuvent être distinguées. Tout d'abord, le robot dit de service qui est assigné à l'assistance des humains dans le cadre de missions diversifiées programmées, semi-autonomes ou entièrement autonomes (éducation, santé, sécurité, crise sanitaire, agriculture, etc.). Cette catégorie de robots semble, de plus en plus, jouer un rôle important, à l'instar du robot d'assistance opérationnelle, Colossus (Shark Robotics), déployé par les pompiers de Paris lors de l'incendie de Notre-Dame (2019) qui a offert de nombreux champs d'actions (reconnaissance, logistique et assistance). La seconde catégorie, le robot industriel qui selon l'Organisation internationale de normalisation, est un système commandé automatiquement, multi-actif, polyvalent et programmable ; il s'agit principalement de bras mécanisés.

Le salon IREX appelle de nombreuses questions liées à la place de l'humain et du robot, à l'apport de robots collaboratifs pour travailler dans un espace commun, à l'automatisation des tâches voire à l'enrichissement de la réflexion sur la mise en œuvre de machines dotées des progrès de l'intelligence artificielle (IA). Le futur de la robotique peut être assimilé à celui de l'informatique. À l'origine, cette dernière était utilisée pour une application industrielle laissant la place à un usage personnel, pour enfin aboutir à une consommation de masse.

Océane ZUBELDIA
Chercheuse Drones, industrie et innovation

BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE



Claude Weber, *Un ethnologue dans les armées*, Paris, Pierre de Taillac, 2023.

Claude Weber, maître de conférences en sociologie à l'Académie militaire de Saint-Cyr, propose avec ce court ouvrage intitulé *Un ethnologue dans les armées* un essai appelé à faire référence en sociologie militaire. Moins porté sur les enjeux théoriques de ce champ que sur les questionnements méthodologiques que provoque ce terrain singulier qu'est l'institution militaire, ce livre se veut un plaidoyer pour l'ethnologie du fait militaire. À travers sa trajectoire d'enseignant-chercheur longue de trois décennies au contact des armées, l'auteur interroge les différentes postures qu'il a adoptées au cours de ses enquêtes pour pénétrer un monde difficile d'accès au regard du secret et du devoir de réserve qui s'imposent aux militaires, mais aussi en raison de l'incompréhension voire de la méfiance que peuvent parfois susciter les sciences sociales.

De son passage sous les drapeaux au début des années 1990, à l'occasion duquel il devient un « indigène » afin de réaliser un premier travail universitaire, jusqu'à sa position actuelle d'*insider* permanent à Saint-Cyr, en passant par ses années de scientifique *outsider*, Claude Weber s'attache à montrer les avantages et les inconvénients de ces différentes situations de recherche. Il interroge *in fine* cette dichotomie classique entre *insider* et *outsider* pour mieux montrer en réalité la grande diversité de ces positions qui sont fonction des stratégies adoptées par le chercheur, du contexte et des temporalités dans lesquels s'inscrit son enquête, des négociations qu'il a menées avec l'institution, sans négliger la part de hasard qui procède de tout terrain.

Avec une certaine humilité et non sans une certaine dose d'autodérision – ce qui participe sans nul doute au plaisir de lecture au regard des rigidités de l'exercice académique classique, l'auteur dévoile « l'atelier du chercheur », explique quelques « ficelles » du métier, et donne à voir ce qui se joue entre l'observateur et l'observé, montrant combien l'observation, pour qu'elle offre les informations désirées et permette la mise en œuvre des hypothèses de travail, suppose une forte implication physique et émotionnelle. Ainsi des passages consacrés aux outils à la disposition du chercheur pour favoriser son intégration auprès des enquêtés, qu'ils soient assez attendus pour ce qui concerne les propriétés sociales qu'il peut valoriser ou

non (l'âge, le genre, la connaissance du milieu militaire, le soutien institutionnel) ou qu'ils témoignent de l'inventivité nécessaire à l'enquête par les différentes approches possibles – par les rites, par le corps, ou encore par la géographie des lieux.

S'il ne mésestime pas la fascination que le monde militaire peut susciter et l'idéalisation qu'une trop grande proximité avec l'objet peut provoquer, l'auteur souligne combien l'attachement n'est pas incompatible avec l'exercice d'une analyse critique, fondée sur un objectif de connaissance et non de jugement, guidée par une méthodologie rigoureuse, soucieuse d'éthique et d'honnêteté intellectuelle. Se qualifiant au terme de cet exercice de réflexivité de « marginal sécant » au sein du ministère des Armées qui l'emploie, et d'« étranger indigène » par rapport à ses enquêtés, Claude Weber rend ainsi compte de cette ligne de crête exigeante entre distance et empathie – vraie aussi bien pour la sociologie militaire que pour d'autres objets étudiés – qu'il a su aborder grâce à un travail toujours au contact et dans la longue durée.

Maxime LAUNAY
Chercheur Défense et société

À VENIR

17 janvier 2024 : Table ronde « [La Chine et “la protection de ses intérêts outre-mer”](#) : de la projection des forces sécuritaires chinoises à l'international », 9h-12h30, École militaire, Salle 42. [Inscription](#).



La protection des intérêts chinois à l'étranger implique et justifie aujourd'hui systématiquement la projection internationale des forces militaires et policières de la Chine. Latente depuis Jiang Zemin (1993-2003), la réflexion autour de l'implication des forces militaires (Armée populaire de libération [APL] et Police armée du peuple [PAP]) pour la protection des intérêts chinois à l'étranger se développe sous la direction de Hu Jintao. Elle s'appuie sur une vision de la sécurité élargie aux menaces non traditionnelles et sur les stratégies d'implication des forces militaires dans des Opérations militaires autres que la guerre (OMAG). Les forces militaires ne sont pas les seuls moyens utilisés par Pékin pour protéger ses intérêts outre-mer. La Chine les sécurise par l'intermédiaire de la projection internationale de ses forces de police qui se matérialise tant par des coopérations policières que par des opérations extraterritoriales de la Chine.

Cette table est organisée autour d'Andrea Ghiselli, l'auteur d'un ouvrage majeur sur cette question : *Protecting China's Interests Overseas. Securitization and Foreign Policy*, Oxford, Oxford University Press, 2021.

Interventions : Dr Andrea Ghiselli, « Changes and Continuity in China's Approach to the Protection of its Interests Overseas » ; Dr Ilaria Carrozza, « Protecting Chinese Interests amid Great Power Competition: How China Extends its Influence through Military Training and Technology Exports » ; [Dr Carine Pina](#), « Chinese Military Operations other than War” and the protection of Chinese Citizens and Interests overseas ».

18 janvier : Conférence « [La politique russe au Moyen-Orient vue de Pékin](#) », avec Andrea Ghiselli, 16h-17h30, École militaire, Amphithéâtre Athéna. [Inscription](#). La conférence sera présentée en anglais.



Alors que la concurrence sino-américaine et les tensions russo-américaines ne cessent de s'accroître, nombreux sont ceux qui pensent que la Chine et la Russie se sont partagé les rôles de façon toujours plus coordonnée pour affaiblir les États-Unis. Pourtant, ce débat a longtemps négligé l'analyse des relations sino-russes au Moyen-Orient, malgré l'importance de cette région.

Le séminaire vise à comprendre comment les actions russes sont perçues en Chine à travers l'analyse du débat entre les experts chinois en politique étrangère. La Russie est considérée comme un acteur opportuniste dont le comportement n'est que partiellement compatible avec les intérêts chinois. Toutefois, les problèmes liés à la politique chinoise au Moyen-Orient et la pression exercée par la rivalité avec les États-Unis en Asie limitent considérablement les capacités d'action de la Chine.

Andrea Ghiselli est professeur à l'École des relations internationales et des affaires publiques de l'Université Fudan à Shanghai. Il supervise un projet de recherche sur la Chine en Méditerranée, le ChinaMed. Ses recherches portent principalement sur la politique étrangère chinoise et les relations de la Chine avec le Moyen-Orient.